

ENCYCLOPÉDIE  
BERBÈRE

## Encyclopédie berbère

### 12 | Capsa – Cheval

---

# Carpis

P. Troussel

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2067>

ISSN : 2262-7197

#### Éditeur

Peeters Publishers

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1779-1780

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

#### Référence électronique

P. Troussel, « Carpis », in Gabriel Camps (dir.), *12 | Capsa – Cheval*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 12), 1993 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2067>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# Carpis

P. Troussel

---

- 1 Ville antique située au sud-est du golfe de Tunis à la base du Cap Bon, au lieu-dit Mraïssa, au contact de la plaine de Soliman et des premiers escarpements du Jebel Korbous (Jebel Mraïssa et Sidi Raïs). Le rapprochement des noms de Carpis et de Korbous avait fait localiser la ville sur le site de la station thermale actuelle d'Hammam Korbous où se trouvaient les *Aquae Calidae*, les Eaux-Chaudes, évoquées par Tite-Live (XXX, 24, 5-9) « en face de Carthage même » (*adversus urbem ipsam*). Mais le Stadiasme et l'Anonyme de Ravenne distinguent la ville de Carpi de ces bains (*Thermae* ou *Aquae Carpitanae* : *C.I.L.* VIII, 24106) situés en un lieu où « la géographie même des eaux minérales limite le champ des hypothèses » (Courtois 1954, p. 185). Il n'est pas sans exemple, comme le montre Ch. Tissot (p. 169), que des thermes soient à une certaine distance de la ville dont ils portent le nom. Les données de l'Itinéraire Maritime, suivant lequel Carpis était deux fois plus éloigné par mer de Misua (Sidi Daoud) que de Carthage permettent de localiser la ville en question dans la région de Mraïssa où se trouvent, au demeurant, des ruines importantes en bord de mer.
- 2 Cette ville était une colonie julienne (Ptolémée, IV, 3, 4 ; *C.I.L.* VIII, 25417) : *colonia Iulia Carpitana* que les historiens modernes considèrent comme ayant été fondée effectivement par César, ou au lendemain de sa mort par Octave-Auguste. Elle aurait été fondée en même temps que la colonie d'Hippo Diarrhytus (Bizerte) car les colons des deux villes sont qualifiés de *consanguini*. Son histoire municipale ultérieure est peu connue faute d'inscriptions.
- 3 Les vestiges les plus reconnaissables se remarquent au sud-ouest d'un petit appontement moderne, un peu en retrait de la côte : il s'agit des ruines en blocage d'un amphithéâtre et d'une très grande citerne où aboutissait un aqueduc signalé dans les environs de Mraïssa (Guérin, p. 214). Dans la mer, au large du site, on voit deux grands brise-lames qui représentent les restes de l'ancien port romain que mentionne la carte au 1/50 000 (La Goulette). L'un, au nord, fait avec la cote un angle d'environ 20° ; l'autre, au sud, est presque perpendiculaire à celle-ci. Ces structures sont constituées d'enrochements de grès oligocène extraits à proximité dans les carrières du Jebel Sidi Raïs.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BABELON E., CAGNAT R., REINACH S., *Atlas Archéologique de la Tunisie*, Paris, 1893, feuille n° XXI (La Goulette), n° 15.

COURTOIS Ch., « Ruines romaines du Cap Bon », *Karthago*, V, 1954, p. 185, 187.

DESANGES J., « La localisation du Beau-Promontoire de Polybe », *Karthago*, XXII, 1990, p. 23-24.

GUERIN V., *Voyage archéologique dans la Régence de Tunis*, Paris, 1, p. 209-215.

LEPELLEY Cl., *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, Paris, Études Augustiniennes, 1981, II, p. 103-104.

TISSOT Ch., *Géographie comparée de la Province romaine d'Afrique*, I, 1984, p. 164-170.

## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, Tunisie, Ville